

La longue marche de trois jeunes

Sophie Blée, Boudi Diallo et Joubeyrou Konaté cherchent un emploi. La Mission locale de Dreux est leur espoir.

Les 16-25 ans qui ont quitté le cursus scolaire classique et qui cherchent une situation professionnelle dans l'agglomération drouaise se heurtent à plusieurs obstacles : manque d'outils, d'établissements de formation et d'opportunités d'emploi. Nous avons décidé de suivre le parcours de trois d'entre eux au sein de la Mission locale de l'arrondissement de Dreux. Un suivi mensuel qui permettra au lecteur de prendre conscience des difficultés rencontrées par cette catégorie de jeunes, dont une partie est issue des quartiers sensibles.

Des trajectoires différentes

L'objectif est aussi de montrer la volonté et la détermination dont ces jeunes en manque de qualification font preuve. Sophie Blée, 18 ans, rêve de devenir palefrenier ou animatrice équestre ; Boudi Diallo, 21 ans, se destine à être gouvernante dans des établissements internationaux alors que Joubeyrou Konaté, 20 ans, se bat pour retrouver un travail de serveur dans un restaurant. Trois trajectoires différentes avec un seul lien, celui de la Mission locale et de leurs conseillers référents.

Dossier réalisé par
AHMED TACHIZA



Dreux, hier. Mme Sidane, directrice adjointe de la Mission locale de l'arrondissement de Dreux, reçoit des centaines de jeunes par an à la recherche d'une formation ou d'un emploi.

1,2 million d'euros de budget

■ Présidé par Daniel Frard, maire socialiste de Vernouillet, le groupement d'intérêt public de la Mission locale de l'arrondissement de Dreux est dirigé par Hassan Mansour. Il compte 23 salariés et 18 parrains bénévoles.
■ Le budget annuel de la Mission locale de Dreux avoisine 1,2 million d'euros.

■ Pour les 10 premiers mois de l'année en cours, 3 323 jeunes, âgés de 16 à 25 ans, ont été suivis par les conseillers de la Mission locale ; 113 sont actuellement dans un cursus d'alternance et 1 421 ont trouvé une situation professionnelle, dont 305 en contrat à durée indéterminée et 530 font l'objet d'une formation d'apprentissage.



SOPHIE BLÉE, 18 ANS, DREUX,
veut devenir palefrenier

Il y a trois mois, j'étais en rupture avec ma famille et je logeais au relais-logement. J'ai quitté le collège il y a trois ans et j'ai eu des problèmes de santé. A 18 ans, je dois trouver une situation professionnelle. Mon envie était de travailler dans le monde du cheval. Deux conseillers de la Mission locale m'ont prise en main. Après un mois, j'ai commencé par apprendre à me connaître, à parler convenablement à un responsable d'entreprise. Début septembre, j'ai fait un premier stage au Buffalo Ranch à Vernouillet. Et du 24 septembre au 5 octobre, j'ai effectué un deuxième stage au centre équestre de Tréon. Je suis fière d'avoir amené moi-même le contrat au patron et d'avoir signé avec lui pour une formation jusqu'au 21 novembre. J'espère être embauchée ensuite sur place.



BOUDI DIALLO, 21 ANS, DREUX,
souhaite devenir gouvernante

En 2005, j'ai quitté le lycée Violette, à Dreux, avant d'achever mon BEP pharmaceutique. Je cherchais un travail dans l'hôtellerie. En venant à la Mission locale, j'ai obtenu une formation de six mois à l'AFPA de Créteil (Val-de-Marne). C'était en 2006. J'ai un diplôme d'agent d'hôtellerie validé par huit mois de travail au Moulin XII, à Sainte-Gemme-Moronval. Cette semaine, je pars à Vichy (Allier) pour une formation de gouvernante. Cette expérience va me permettre de faire plusieurs stages à l'étranger mais je ne parle pas bien l'anglais. Je compte sur l'expérience de terrain pour l'apprendre. Avec le soutien de mon conseiller, j'ai suivi un parcours d'insertion de plus d'un an et demi. Rigueur et ponctualité sont les maîtres mots du métier que j'espère exercer.



JOUBEYROU KONATÉ, 20 ANS,
veut devenir serveur dans un restaurant

En janvier 2006, j'ai eu mon CAP de serveur en restaurant et je me suis inscrit pour passer le brevet mais j'ai arrêté au bout de quatre mois. Pendant les six mois qui ont suivi, j'ai effectué des extras dans plusieurs établissements parisiens. Cela m'a fait aimer le métier de serveur. J'aime la rapidité du travail dans ce milieu, les contacts avec les clients. En revanche, je déteste la pression qui en découle. A la Mission locale, mon conseiller m'a proposé une formation en alternance à l'AFPA d'Orléans (Loiret) et dans un trois étoiles, pendant dix mois, pour obtenir un contrat pro. J'ai entamé mon parcours en février. Mais, en septembre, j'ai eu un différend avec le chef-cuisinier et j'ai arrêté le parcours d'insertion. Là, je reviens à la Mission locale pour trouver une nouvelle solution...